
Sur l'historiographie de l'intelligence artificielle : le rôle d'une histoire spontanée de la technologie

Aristotle Tympas*¹

¹Division of History of Science and technology, Department of Philosophy and History of Science, National and Kapodistrian University of Athens – Grèce

Résumé

Nous vivons sous l'hégémonie idéologique de ce qui a été appelé à juste titre le "mandat d'intelligence" (Halpern et Mitchell), le discours sur "l'intelligence artificielle" étant au cœur de ce mandat. Si l'intelligence artificielle n'est pas réellement une question d'idéologie, l'idéologie fait partie intégrante de ce que peut être l'intelligence artificielle. Comme le dit l'argument de cette présentation, idéologiser les machines informatiques comme étant intelligentes a été une constante de la période du capitalisme historique dans son ensemble. Les recherches qui seront présentées se concentreront en fait sur des échantillons indicatifs provenant des rangs de ceux qui travaillent avec (ou travaillent, par exemple, à construire, localiser, entretenir, reconfigurer en cours d'utilisation) des machines informatiques présentées comme intelligentes. Ce faisant, l'accent sera mis sur la "boîte noire" ("black box") de parties sélectionnées de la machine informatique - affichant les parties sélectionnées plutôt que d'en enfermer d'autres - comme clé de la manière dont le travail des informaticiens était dissimulé afin de donner à la machine une apparence intelligent. Certes, l'idéologie des intelligences artificielles ne concernait pas seulement les images, elle concernait aussi les mots. La présentation soulignera ensuite ce que nous pourrions appeler une "histoire spontanée de la technologie" (l'équivalent technique et historique de ce que Thomas Kuhn a appelé un "paradigme" scientifique ; Louis Althusser l'a appelé la "philosophie spontanée" des scientifiques) comme étant cruciale à garder inconnus les travailleurs de l'histoire de l'intelligence artificielle. Cette histoire spontanée a pris la forme de récits sur le passé proposés par des ingénieurs du haut de la pyramide du travail informatique, mais elle a également pris la forme de nouveaux concepts (ruptures conceptuelles), que l'on peut appeler des "histoires spontanées condensées de la technologie". Ces concepts ont été introduits de manière à présenter, de manière essentialiste, la dépendance à l'égard du travail comme étant due à une technologie intrinsèquement inférieure du passé. L'introduction dans les années 1940 de la démarcation analogique (inférieur/féminin) par rapport à la démarcation numérique (supérieur/masculin) a été d'une importance primordiale ici et c'est une projection a posteriori vers le passé, qui a ouvert la voie au changement ultérieur du concept "computer" faisant référence à un humain à faire référence à une machine.

Mots-Clés: historiographie, intelligence artificielle, histoire spontanée de la technologie

*Intervenant